

Voici ce que nous communiquons sur ses études le supérieur actuel du Séminaire de Ste. Anne de la Pocatière :

“ Le bon et saint Père Cazeau commença son cours d'études au Collège Ste. Anne le 7 septembre 1855 et l'y termina le 7 juillet 1864, après l'avoir suivi d'une manière complète. C'est alors qu'il prit la soutane et fut employé au Collège Ste. Anne comme maître de salle, au cours anglais, dans l'année scolaire 1864-1865 ; c'est-à-dire, pendant un an seulement ; et même pendant cette année il fut absent, pour cause de maladie probablement, depuis novembre jusqu'au mois d'avril. Il alla ensuite continuer sa théologie à Québec.

M. Cazeau, doué de bons talents, a fait de fortes études, elles auraient pu être mêmes brillantes si sa santé ne l'eût obligé à interrompre fréquemment ses classes. Doué d'une forte constitution, il éprouvait sans cesse le besoin d'exercices violents : la vie sédentaire lui était tout-à-fait contraire. Tous ceux qui l'ont connu s'accordent pour rendre le témoignage que c'était un modèle de modestie, d'obéissance, de régularité et de piété.”

Ce ne fut pas un grand sacrifice pour lui que le renoncement au monde. Le dessein de se consacrer à Dieu était arrêté chez lui depuis longtemps. Mgr. l'Archevêque Blanchet avait accepté l'offre de ses services comme missionnaire, lors de son avant-dernier voyage en Canada. Il était donc tout préparé à entrer dans la carrière sacerdotale. Aussi sa vie de séminariste fut-elle un sujet d'édification pour tous ses confrères. Personne parmi eux ne fut plus pieux, plus studieux, plus attaché à la règle, plus discret que notre jeune ami. Sa mémoire sera toujours chère à ses supérieurs, à ses confrères, et aux jeunes élèves du Collège ; et notre souhait le plus ardent est qu'il ait chez ces derniers de nombreux imitateurs.

Nous donnons ci-après le récit de la belle fête de son ordination qui a eu lieu à St. Pierre le 30 septembre 1866, tel que publié dans le *Courrier du Canada* du 3 octobre, ainsi que les touchantes réflexions d'*Un Ami* à l'occasion de sa première messe. Nous ôsons croire que tous les amis nous en sauront gré.

II

SON ORDINATION.

Si je savais écrire comme d'autres savent parler, j'aurais de magnifiques choses à redire à l'occasion de la